

MERICOURT

actualités



Cérémonie des Vœux 2011 :

JANVIER 2011

L'ambition du partage



La grande salle de l'Espace Jules Ladoumègue pleine à craquer ! Les Méricourtois sont des habitués de la foule lors de la présentation des vœux de la municipalité. L'année 2011 ne déroge pas à cette règle d'or des bons et grands moments méricourtois et des amitiés renouvelées. Les Services techniques, habitués aux «coups de collier» qu'exige une organisation parfaite, comptabiliseront même près de 900 personnes présentes ce Vendredi 7 Janvier : un record ! Il faut dire que les Méricourtois ont encore tant de choses à partager...



Saluons, une fois de plus, l'exploit (le mot n'est pas trop fort) des Services municipaux : une salle de sport transformée pour deux jours en superbe agora afin d'accueillir les hôtes de la cérémonie de présentation des vœux de la municipalité et de la Fête à... du lendemain.

Saluons, une fois de plus, la prestation généreuse de la centaine de bénévoles d'associations qui ont régalé l'assistance de leurs spécialités maghrébines, polonaises ou italiennes.

Saluons enfin cette foule immense, ces familles entières, ces voisins et amis, ces Méricourtois, mais aussi toutes ces personnes venues des villes voisines afin de témoigner de leur sympathie. Il fera chaud dans cette salle, de la chaleur des amitiés partagées.

Nous n'oublierons pas de rappeler que la présentation des vœux de l'ensemble du Conseil municipal aux citoyens de notre ville est d'abord une cérémonie. Une cérémonie ouverte avec brio par l'harmonie municipale. Puis la projection d'un film pour retracer l'année écoulée et présager de ce que sera 2011. Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, prend alors la parole...

Les effets de manche nationaux

«Toi qui as 20 ans, tu attendras encore pour travailler. Toi qui a 60 ans, tu attendras 63 ans pour que nous soyons sûrs que tu sois bien fatigué !» La réforme des retraites est encore dans tous les esprits. Bernard BAUDE saura s'indigner contre une gouvernance actuelle, une République qui a «lâché une voix d'Etat pour s'adresser à la Nation afin d'instaurer le mépris individualisé où il devient possible de dire "casse-toi pauvr'con".» Indignation encore contre un Président qui se prétend être celui de tous les Français et qui ne prononce plus le mot de «chômage», oubliant ainsi les plus de quatre millions de demandeurs d'emploi que compte le pays. Le Maire ne baissera pas les yeux non plus, toujours incisif, face aux scandales provoqués par certains laboratoires pharmaceutiques (grippe H1N1, Médiator...), ou encore devant «les factures de gaz et d'électricité qui explosent». Tout ne pourra cependant être dit ce soir-là puisque «nous pourrions continuer longtemps cette liste des agissements qui ont en commun l'intérêt privé au détriment de l'intérêt collectif.» La note d'espoir viendra tout de même de cette rue, de ce peuple, qui a su se mobiliser dernièrement pour tenter de sauver nos retraites, for-

mant «ces ruisseaux, puis ces rivières, enfin ces fleuves de révolte populaire» où se dessinent les contours d'une VIe République.

«Où sont les valeurs et repères donnés aux jeunes générations ?»

«16 000 postes d'enseignants supprimés en France ! L'Académie de Lille est au hit-parade des régions sacrifiées avec 336 postes en primaire et 470 dans le secondaire.» Comment passer sous silence cet autre scandale annoncé pour la rentrée 2011, et qui menace, dans l'immédiat, la formation BTS au lycée Pablo Picasso d'Avion ? *«Quand les énarques parlent d'ajustement, il s'agit en fait d'un véritable massacre !»* Le Maire s'interroge alors : *«Bien sûr, nous connaissons parfois des comportements qui nous agacent. Je pense à Charles Péguy qui écrivait : "Il y a des ordres injustes qui cachent les pires désordres." Comment notre société pourrait prétendre nourrir d'enfie, d'espoir, de perspectives, des jeunes quand autant de mépris est organisé ? Comment donner envie de s'engager dans une société qui accepte un système qui peut à ce point mépriser l'individu ?»* S'interroger ainsi, c'est,



d'une certaine manière, faire face à ses responsabilités : «**Quelle image donnons-nous quand s'entrechoquent celles de la misère, de la faim, du froid, et celles de jeux télévisés où il suffit de tourner une roue pour gagner des millions ? Quelle image donnons-nous quand nos responsables de clubs sportifs méricourtois font face à des tracasseries administratives absurdes alors qu'on nous parle de centaines, de milliers d'euros pour une équipe nationale ? Nous tous, nous qui avons le pouvoir du peuple, pourquoi laissons-nous faire ?»**

difficultés financières que connaissent nos familles, j'ai proposé au Conseil Municipal depuis 2 ans, un moratoire sur les prix des centres de loisirs, de vacances, des accueils péri-scolaires (...). Concernant l'EHPAD, et en prévision de son ouverture fin 2012, nous avons initié un suivi pour toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient postuler à un emploi (...). Nous continuons à étendre les services aux Méricourtois, avec par exemple, une nouvelle navette plus spacieuse et confortable, pour se rendre en mairie, dans les différentes structures administratives, dans nos commerces locaux qu'il faut aider dans leur développement (...). Il nous faut également oser une grande réflexion afin de favoriser et sécuriser le déplacement piéton et en vélo...»

«Contre la résignation, se chercher des rêves... et des armes !»

L'indignation ne vaut pas résignation. «**À Méricourt, nous ne voulons pas devenir des gestionnaires du simple possible**», reprendra Bernard BAUDE qui tient à terminer par les batailles menées dans notre ville, aux noms de tous, dans l'écoute et la concertation des Assises Locales. «**Nous sommes humbles mais fiers, nous sommes humbles mais résolus, humbles mais animés par une farouche envie de construire ensemble notre avenir.**» Des faits maintenant : «**Face aux**

Et comment ne pas donner tout de suite rendez-vous aux habitants pour le 2ème semestre 2011 ? L'ouverture de notre nouvel espace culturel, avec sa médiathèque, sa salle de spectacle, sa galerie d'exposition, avec son éco-quartier pour écrin, sera le joyau de nos ambitions partagées. Comment ne pas se souhaiter alors une très bonne année 2011 ?

Les mises à l'honneur 2011

Cette année, le Conseil Municipal a choisi de récompenser trois Méricourtois. Pour cela, la pleine lumière a été faite sur Jean-Pierre VILLERS, membre particulièrement dévoué de l'association des «Ch'bio gardin» ; Pierre BAUSSART, jeune et trépidant président de «Saudade Brasil» oeuvrant à une coopération, notamment agricole, avec une ville du Brésil ; Mohamed OULINI, basketteur plusieurs fois récompensé au niveau national et international.





La Fête à...

Avec ses deux scènes, dont l'une dédiée à la découverte de jeunes talents régionaux, la Fête à... continue de proposer son originalité à un public régional, voire national. Originalité ? Certes oui, puisque tournée vers la chanson française de qualité, sans strass ni paillettes. Originalité encore puisque les artistes, et quelque soit leur notoriété, se veulent disponibles, prêts à échanger des moments de convivialité avec le public. Originalité enfin, parce qu'il existe une réelle volonté municipale de préserver une culture populaire. Sur le fond de la scène, systématiquement, la phrase de Jack Ralite, ancien ministre et spécialiste des questions culturelles au Parlement, rappelle cet engagement méricourtois : « La culture se porte bien, pourvu que l'on la sauve ! » Et comment sauver la culture sinon en proposant une belle scène aux artistes qui, en retour, offrent le meilleur d'eux-mêmes à un public le plus large possible ?



Lettre à un ami

Merci Jef ! Un merci fraternel, à la manière de «Camarade», qui est un si joli nom. Merci pour nous avoir fait «Aimer à perdre la raison», sur une «Montagne» de plaisir aux «Noctambules» de cette Fête à... la chanson française, cette Fête à..., et en forme d'hommage à Jean Ferrat. Merci à toi Jef KINO pour avoir rassemblé tes ami(e)s... dans tes «Petits bistrots» pour mieux nous préparer ce grand moment de bonheur. Ce moment-là, je l'ai, pour ma part, passé avec «Ma môme». Ensemble, nous avons chanté «Ma France», sans oublier ce que peut signifier le lointain «Potemkine». «Ma môme», elle, était vraiment émue. Alors, j'ai eu le courage de lui dire, avec toi, avec vous tous, que «La Femme est l'avenir de l'homme». Soldat Louis en a même oublié son verre de rhum et sa chope de bière sur le comptoir pour chanter avec nous. Ah, Jef, «Que serais-je sans toi» ?

C'était bien « La Fête... aux copains » !

MÉRICOURT ACTUALITÉS N°43

Janvier 2011

Directeur de la Publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction, Photographies et Conception graphique :
Service Communication - Ville de Méricourt